

Les défenseurs du flamand rentrent amers de Paris

Une cinquantaine de défenseurs du flamand ont pris part à la manifestation de défense des langues régionales, samedi, à Paris, à proximité du ministère de l'Éducation nationale. « On n'a pas été écouté », dénonce Jean-Paul Couché, président de l'Institut de la langue régionale flamande.

PAR AMÉLIE VERMEULEN
dunkerque@lavoixdunord.fr

FLANDRE. C'est à bord de deux bus, l'un au départ de Steenvoorde et l'autre de Bergues, qu'une cinquantaine de défenseurs du flamand se sont rendus à Paris, samedi, pour soutenir la langue flamande. Président de l'Institut de la langue régionale flamande (ILRF), Jean-Paul Couché aurait préféré que les bus soient pleins, « mais ce n'est pas forcément évident de mobiliser, comme ça, peu de temps avant », dit-il. La manifestation parisienne, qui a rassemblé autour de 500 personnes, était organisée par le collectif « Pour que vivent nos langues ». Celui-ci rassemble une quarantaine d'associations de défense des langues régionales. Alsaciens, Bretons, Corses, Flamands... tous étaient mobilisés pour défendre ces langues régionales aujourd'hui « mises à mal

par la réforme Blanquer », selon les termes employés par Jean-Paul Couché.

Dans les lycées où sont enseignées les langues régionales, cela se traduit par des baisses significatives des élèves qui suivent ces cours, « jusque 70 % dans certaines classes de lycée », dénonce le collectif. En Flandre, on dénonce surtout la disparition, depuis la rentrée, de l'initiation au flamand dans les écoles primaires.

LE COMBAT CONTINUE

Une délégation de cinq représentants (élus et associatifs) a été reçue samedi par le directeur de cabinet du ministre de l'Éducation. Si Jean-Paul Couché n'en faisait pas partie, il a eu écho des propos échangés. « C'est toujours très fuyant, constate le président de l'ILRF. L'oreille du ministère n'a absolument pas été attentive, ils ne veulent pas reconnaître que les mesures prises sont catastrophiques pour l'enseignement des langues régionales. »



Venus en bus, une cinquantaine de Flamands ont pris part à la manifestation organisée samedi à Paris.

Remonté, Jean-Paul Couché a regagné sa Flandre « fâché, mais pas surpris ». Il promet d'autres actions à venir, portées par le collectif. « On va poursuivre le combat. De

toute façon, c'est ça ou la mort de nos langues. On est en train de tuer une partie de notre patrimoine, le ministère mène un véritable travail de sape. » ■

XAVIER BERTRAND ÉCRIT AU MINISTRE

Président de la région Hauts-de-France, Xavier Bertrand soutient les défenseurs de la langue régionale flamande. Après avoir adressé il y a quelques semaines un courrier à la rectrice Valérie Cabuil, le président de Région vient de reprendre sa plume pour écrire au ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer. Il dénonce « la disparition progressive » des langues régionales et « la disparition d'une large part de ce que nous sommes ». « La région Hauts-de-France (...) a toujours défendu et continuera de défendre l'apprentissage des langues régionales que sont le flamand et le picard et leurs acteurs, qui manquent malheureusement de reconnaissance institutionnelle et de visibilité », écrit Xavier Bertrand, qui rappelle aussi qu'Emmanuel Macron avait indiqué sa volonté de pérenniser l'enseignement des langues régionales.